

Revue québécoise de droit international
Quebec Journal of International Law
Revista quebequense de derecho internacional



PAUL CLICHE, *LA COOPÉRATION INTERNATIONALE SOLIDAIRE : PLUS PERTINENTE QUE JAMAIS, QUÉBEC, PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 2014*

Caroline Dufour

Volume 27, numéro 1, 2014

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1068055ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1068055ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Société québécoise de droit international

ISSN

0828-9999 (imprimé)

2561-6994 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce compte rendu

Dufour, C. (2014). Compte rendu de [PAUL CLICHE, *LA COOPÉRATION INTERNATIONALE SOLIDAIRE : PLUS PERTINENTE QUE JAMAIS, QUÉBEC, PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 2014*]. *Revue québécoise de droit international / Quebec Journal of International Law / Revista quebequense de derecho internacional*, 27(1), 293–297. <https://doi.org/10.7202/1068055ar>

Tous droits réservés © Société québécoise de droit international, 2014

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

**PAUL CLICHE, LA COOPÉRATION INTERNATIONALE
SOLIDAIRE : PLUS PERTINENTE QUE JAMAIS, QUÉBEC,
PRESSES DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC, 2014**

*Caroline Dufour**

Depuis 2008, la crise économique qui afflige principalement les pays dits développés nous confronte aux limites d'un système mondial basé sur le capitalisme néolibéral. Des pays qui peinent toujours à se sortir de la crise économique malgré de sévères mesures d'austérité et de stimulation économique, un écart entre les riches et les pauvres qui ne cesse de se creuser, des perspectives inquiétantes en matière d'environnement; la situation est peu reluisante. Ainsi, la coopération internationale semble avoir été rayée de la liste des priorités de plusieurs gouvernements occidentaux, dont celui du Canada. C'est dans ce contexte que Paul Cliche, enseignant et chercheur à l'Université de Montréal et consultant et formateur à l'Association québécoise des organismes de coopération internationale (AQOCI), présente son livre intitulé *La coopération internationale solidaire : plus pertinente que jamais*. Fort de ses études doctorales en anthropologie et de plus de trente ans d'implication dans le domaine du développement, il y fait un diagnostic de la situation actuelle dans laquelle évoluent les organisations de la société civile (OSC) du Sud et les organismes de coopération internationale (OCI) du Nord.

Pour ce faire, l'auteur utilise une méthodologie diversifiée afin de servir le sujet de chacun des chapitres de son ouvrage. En effet, la théorisation de la pratique s'allie à des données empiriques et à des analyses théoriques pour les deux premiers chapitres, alors que l'auteur opte pour une étude auprès d'OCI du Québec pour dresser un portrait de la crise que traversent actuellement lesdits organismes. Le quatrième chapitre, quant à lui, s'appuie sur une méthodologie largement axée sur la théorisation de la pratique.

Au fil des quatre premiers chapitres, Paul Cliche tisse la toile servant de base aux conclusions présentées dans le dernier chapitre. À plus d'une reprise, l'auteur se montre critique face au modèle de développement dans lequel s'inscrit la coopération internationale actuelle, basé sur une pensée de type évolutionniste selon laquelle le progrès se fait par le biais de politiques de croissance accélérée par le marché. En ayant recours à une approche sociohistorique, ainsi qu'à des exemples concrets tels que le *Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté*¹ (DSRP), l'auteur met à mal cette notion traditionnelle de progrès et le modèle de développement qui en découle, et propose une vision différente, innovatrice qui, évidemment, bouscule les paradigmes existant depuis des années. En fait, Cliche défend dans son ouvrage un modèle de développement caractérisé par une coopération solidaire se concrétisant par des mouvements de changement social en quête de justice, d'équité et de respect.

* Avocate et candidate à la maîtrise en droit international et politique internationale à l'UQAM

¹ BM et FMI, *Document de stratégie pour la réduction de la pauvreté* (série de documents par pays), Washington DC, BM et FMI, 1999 et suivant.

Le premier chapitre de l'ouvrage, « Quelques éléments contextuels », constitue en quelque sorte une introduction au monde de la coopération internationale par la définition de quatre concepts fondamentaux dans le domaine : les dynamiques socioculturelles complexes dans lesquelles s'inscrivent les OSC du Sud et les OCI du Nord, le développement, la pauvreté et les rapports de pouvoir au sein du système de coopération internationale. Ces éléments conceptuels revêtent une grande importance puisqu'ils sont utilisés par l'auteur pour contredire le paradigme évolutionniste. Vient ensuite une prise de position quant à ce que devrait être la coopération solidaire selon chacun de ces concepts. Tout d'abord, une coopération dite solidaire devrait placer les populations pauvres et les groupes subalternes au centre des stratégies de transformation sociale, en tant que sujets de leur propre développement. De plus, la coopération solidaire devrait avoir comme objectif l'atteinte de justice, d'équité et de respect de la nature, en encourageant les mouvements de changement social s'appuyant sur des idées et des pratiques alternatives de développement. La coopération solidaire devrait également viser une transformation sociale engendrant un changement au sein des institutions et des structures sociales à la source du rapport inégalitaire entre riches et pauvres. Pour s'orienter vers la coopération solidaire, les OSC devraient donc prendre position par rapport au modèle dominant de développement.

Le titre du deuxième chapitre, « Le modèle dominant de développement et les politiques canadiennes d'aide internationale », présente les deux volets du système mondial traditionnel. Or,

avec les stratégies de réduction de la pauvreté fondées sur une croissance accélérée par le marché et avec les nouvelles priorités du gouvernement canadien, ces acteurs [entreprises et États] deviennent le moteur à la fois du développement et des politiques d'aide aux populations pauvres du Sud².

Dans ce chapitre, l'auteur exprime beaucoup de scepticisme à l'égard de ce modèle de développement, basé sur le capitalisme néolibéral ou ultralibéral, et quant à la possibilité de voir surgir de celui-ci des solutions viables et justes aux problèmes sociaux et écologiques actuels. En effet, ce modèle est décrit comme étant un ensemble de politiques et de pratiques de développement qui, tout en continuant à favoriser une concentration extrême de la richesse et des pratiques destructrices sur la nature, ne s'attaquent aucunement aux sources du problème, notamment la répartition inégale du pouvoir et les privilèges de la minorité, ainsi que les mécanismes d'accumulation de la richesse. Les politiques canadiennes d'aide internationale, quant à elles, sont calquées sur ce modèle dominant de développement. La coopération internationale canadienne est ainsi poussée à obéir à certaines règles propres au marché. À titre d'exemples, un accent croissant est mis sur le secteur privé et le financement institutionnel a fait place à des mécanismes de financement compétitifs auxquels peuvent participer des entreprises privées. Pourtant, les efforts de développement sont voués à l'échec si les concepts (la pauvreté par exemple) sont pris de façon isolée, sans prendre en considération les dynamiques socioculturelles

² Paul Cliche, *La coopération internationale solidaire : plus pertinente que jamais*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2014 à la p 35 [Cliche].

des processus de changement des sociétés et du système mondial. De plus, l'un des symptômes du modèle ultralibéral consiste en une dépolitisation et technicisation du développement, c'est-à-dire au transfert de la responsabilité de la prise de décision à une sphère technocratique et experte à l'abri des débats démocratiques et de l'imputabilité. Selon Cliche, il est donc nécessaire de repolitiser le développement et la coopération internationale afin d'intégrer les dynamiques socioculturelles dans les réflexions et actions entourant les processus de changement des sociétés et les projets de coopération.

Dans le troisième chapitre de son livre, intitulé « La crise des OCI du Nord : l'exemple québécois », Cliche présente les résultats d'une recherche exploratoire qui a été menée à l'automne 2012 auprès de 54 OCI, visant à faire le point sur leur situation. Globalement, il en ressort que, comme le souligne l'auteur : « la coopération internationale solidaire est en difficulté³ ». En effet, le milieu souffre d'une baisse importante de financement et de perspectives futures inquiétantes, ce qui donne lieu à un climat organisationnel lourd empreint de stress, d'incertitude et de surcharge de travail au sein des OCI. De plus, les perspectives peu réjouissantes de la majorité des OCI interrogées amènent des complications au niveau de la rétention du personnel et constituent, par le fait même, « une sérieuse menace de perte d'expertise accumulée au cours des ans⁴ ». Certes, la situation des organisations est variable et il est possible de constater que les organisations spécialisées s'en sortent considérablement mieux que les généralistes. De plus, suite à la baisse importante de financement provenant de l'ACDI, les organisations pour lesquelles ce financement représentait une partie importante des revenus se retrouvent dans une situation plus vulnérable que celles dont les sources de financement étaient davantage variées. N'empêche que les remaniements importants qui ont eu lieu du côté de l'ACDI⁵ ont lourdement affecté la relation que l'agence entretenait avec les OCI. En outre, l'un des enjeux actuels des OCI consiste à renforcer leur relation avec la population, qui démontre un intérêt très limité pour la solidarité internationale, afin d'avoir un rapport de force pour influencer les décisions politiques dans le domaine. Heureusement, les OCI peuvent toujours compter sur leurs partenaires du Sud ainsi que la population de ces pays, la qualité des relations s'étant maintenue et même améliorée dans certains cas. Ainsi, ce n'est pas la coopération internationale qui se trouve menacée, mais plutôt la coopération solidaire. Effectivement, compte tenu des orientations et politiques actuelles du gouvernement canadien en matière de développement qui cherchent à aligner les organisations non gouvernementales (ONG) sur ces mêmes orientations, ce qui est en péril est la coopération solidaire, c'est-à-dire une

³ *Ibid* à la p75.

⁴ *Ibid* à la p 86.

⁵ Depuis quelques années déjà, les OCI ont remarqué une modification générale du mandat de l'ACDI et une communication de plus en plus réduite entre les OCI et l'agence. Puis, en juin 2013, l'Agence canadienne de développement international (ACDI) a été intégrée au ministère des Affaires étrangères et du Commerce international (MAECI), pour former Affaires étrangères, Commerce et Développement Canada (MAECD). Bien qu'il soit encore trop tôt pour déterminer les effets de cette fusion sur les OCI, plusieurs craignent que le ministère mise sur l'aide au développement qui favorisera le développement économique du Canada plutôt que de combattre la pauvreté dans le monde, ce qui pourrait nuire aux organisations non gouvernementales (ONG).

coopération établissant des liens entre les sociétés civiles du Nord et celles du Sud et dans laquelle la société civile a son mot à dire.

Le quatrième chapitre, tel que l'annonce son titre « L'action des OSC du Sud », présente les différentes formes que peuvent prendre les actions des organisations de la société civile de l'hémisphère sud. Par le biais d'une théorisation de la pratique, l'auteur nous introduit à des exemples concrets de petits projets communautaires, de programmes de construction, d'initiatives d'organisations populaires, de mouvements de résistance citoyenne et d'initiatives de communication. Il nous présente également deux importants mouvements d'Amérique latine, soit le mouvement de lutte globale contre l'ultralibéralisme et le paradigme alternatif de développement connu sous le nom de Buen Vivir. À travers ces exemples pratiques et concrets, l'auteur cherche à faire ressortir deux éléments importants au sujet des OSC du Sud. En effet, il met d'abord en évidence le rôle fondamental que jouent les femmes et les hommes dans ces expériences, se convertissant ainsi en acteurs essentiels des processus de transformation sociale de leurs communautés respectives. Il devient également clair au fil des expériences décrites que les OSC du Sud font preuve d'une grande capacité de penser et d'agir par elles-mêmes et d'ainsi générer des processus de transformation sociale. De cette façon, en tant qu'actrices sociales fondamentales, les OSC du Sud constituent des alliées essentielles à toute stratégie de coopération solidaire.

Ayant comme titre « Comment la coopération solidaire peut-elle être pertinente? », le cinquième et dernier chapitre de l'ouvrage est tourné vers l'avenir. Il y est question de la possibilité et pertinence, ou non, de l'instauration d'une coopération internationale de type solidaire qui serait autonome par rapport au modèle dominant de développement. Selon Paul Cliche, la volonté politique des OCI constitue l'élément fondamental pour parvenir à une autonomie relative au sein des dynamiques sociales des sociétés et du système mondial. Bref, la phrase suivante résume parfaitement la position présentée par l'auteur dans cet ouvrage : « Les OCI qui empruntent la voie de la solidarité devraient trouver le courage de mettre de l'avant des projets de société qui, dépassant ce modèle prédateur bouffant les êtres humains, détruisant la biodiversité et traitant la nature comme un butin, osent penser autrement un monde radicalement différent⁶.»

Les 184 pages de cet essai pourraient sembler insuffisantes pour aborder un sujet aussi vaste que celui de la coopération internationale. En effet, la coopération internationale solidaire, sous l'angle privilégié par Paul Cliche, constitue un sujet complexe faisant intervenir des domaines aussi étendus que les mécanismes économiques et politiques qui régissent la plupart des relations du monde actuel. Malgré cette complexité, l'auteur a su définir avec suffisamment de précision les sujets couverts et la profondeur avec laquelle ils devaient être abordés afin de bien faire comprendre sa thèse et les arguments l'appuyant. De plus, le caractère didactique de certaines sections de l'ouvrage en fait un outil d'apprentissage intéressant autant pour un public étudiant que pour des praticiens des secteurs du

⁶ Cliche, *supra* note 1 à la p184.

développement ou de la coopération internationale. Par ailleurs, il ne fait aucun doute que la position de l'auteur provoque une remise en question du système dans lequel nos sociétés évoluent, donnant au lecteur des pistes de réflexion des plus intéressantes concernant le futur de la coopération internationale solidaire.